



AR BREZHONEG HERVEZ AUDREY LE BRETON SELON AUDREY

Je suis née en région parisienne. Mais j'ai toujours été fascinée par les contes et les légendes de Bretagne que je trouvais à la bibliothèque. J'allais parfois en vacances à Quiberon dans la maison de mes grands-parents adoptifs. En traversant la Bretagne, j'étais abasourdie par la beauté des paysages. Je voyais la magie partout. Je m'étais promis qu'un jour, quand je serai grande, je déménagerai en Bretagne. Ce jour est arrivé au cours de l'été 2010. A ce moment là, j'ai découvert les fest-noz. C'était un plaisir pour moi d'apprendre toutes les danses, mais ce que je souhaitais par dessus tout, c'était comprendre les paroles des chanteurs. J'étais totalement hypnotisée par ces chants mystérieux. J'avais envie de chanter moi aussi. En plus, les gens qui parlaient breton avaient me semblait-il l'air plus joyeux que les autres. Quand j'écoutais mon voisin parler avec son copain, j'avais l'impression qu'à chaque phrase était associée une blague. J'étais de plus en plus curieuse. Mon petit cousin qui était à l'école de Plounevez-Moëdec a été le premier à m'apprendre des petits mots comme « Kenavo », « Logodenn » ou « frilous ». La première expression que j'ai apprise était « ar c'hazh a lipo ». Je venais d'éternuer. Quand mon copain m'a traduit la signification de cette phrase, j'ai beaucoup ri. Décidemment, cette langue me plaisait beaucoup. J'aimais l'entendre et je trouvais que les gens qui parlaient breton avaient quelque chose en eux de plus libre, une certaine force, un regard plus beau et plus vivant sur la vie. En fait, j'étais conquise. Par la suite j'ai découvert le gouren. Tout le vocabulaire de l'arbitrage est en breton. Je suis devenue lutteuse et même présidente du Skol Gouren Sant-ethurien (secteur Le Vieux-marché /Plouaret). Cela me faisait encore une bonne raison pour avoir envie d'apprendre le breton ! Surtout que j'habite au Vieux-marché, le pays d'Angela Duval. Lire les poèmes traduits en français c'est une chose, mais les lire dans la langue originale c'est vraiment différent. Je voulais pouvoir le faire. En attendant, j'ai assisté à la messe en Breton qui a eu lieu pour l'inauguration de

la statue de la poétesse, je n'ai pas compris grand-chose, mais c'était très beau. Tous ces événements constituent déjà une bonne raison personnelle pour apprendre le breton, mais je suis aussi comédienne et intervenante artistique pour deux associations, la MJC de Bégard et Les Trucs de Bidule et Machin Chouette au Vieux-Marché. Dans le cadre des ateliers théâtre que je propose avec elles, il y a de nombreux enfants et de nombreux jeunes qui parlent breton. J'ai donc eu envie de pouvoir proposer des cours en breton. Voilà toutes les raisons qui m'ont conduite à apprendre le breton. J'ai commencé ma formation en janvier 2017 avec l'organisme STUMDI à Guimgamp. Je ne suis pas déçue. Je ris beaucoup avec mes camarades pendant les cours en apprenant cette langue qui propose des images vraiment différentes et beaucoup plus concrètes que celles de la langue française. C'est une belle langue, qui prend des couleurs très différentes selon le coin de Bretagne où l'on se trouve. Pour l'instant, je suis capable de comprendre beaucoup de chose à la radio, dans les conversations ou quand je lis en breton. Mais c'est encore difficile de l'écrire et de parler couramment. Il me reste encore quelques mois pour y arriver, c'est important pour quelqu'un comme moi qui a un projet professionnel en breton. Je souhaite écrire des albums pour enfants et faire du théâtre en breton. J'ai déjà fait un stage d'une semaine à l'école Diwan de Plounevez-Moëdec et j'en ferai un autre fin mai avec Ti ar Vro Cavan. En effet, dans le cadre de la formation en six mois, il est obligatoire d'aller en stage en entreprise où on parle breton pour s'entraîner à parler dans la vie de tous les jours. J'ai la chance de pouvoir le faire avec mes deux plus jeunes enfants qui sont entrés à l'école Diwan en septembre 2016. Ils sont plus à l'aise avec le breton depuis que j'ai commencé la formation car nous le parlons ensemble à la maison. Ils m'apprennent les raccourcis de la langue parlée, je leur apporte du vocabulaire, nous progressons ensemble. C'est très chouette! ●

LEXIQUE Geriaoueg

- Mojennoù :** légendes
- Maezioù :** paysages
- Pozioù :** paroles
- Ar c'hanaouennoù :** les chants
- Farsadenn :** blague
- Tredeeg :** arbitre
- Gourenerez :** lutteuse
- Kelenner(ez) :** professeur(e)
- Skeudennoù :** des images
- Skingomz :** radio
- Stummadur :** formation
- Ar vuhez pemdez :**
la vie de tous les jours

RÉSUMÉ

Audrey Dumont est une bretonne de cœur installée au Vieux-Marché. Des paysages bretons de son enfance, elle se disait qu'un jour, quand elle serait grande, elle vivrait en Bretagne. C'est chose faite ! Elle est devenue lutteuse, ses enfants sont à Diwan, elle apprend le breton pour lire les poèmes d'Angela Duval. En janvier 2017, elle débute l'apprentissage de la langue avec un projet en tête... ●